

Livret découverte

pour les enfants

À partir de 8 ans

**VU DU
FRONT**
REPRÉSENTER
LA GRANDE GUERRE

pictogramme jeune public



Je suis opérateur pour la Section photographique des armées. Repère-moi au cours de ta visite et lis les panneaux sur lesquels je me trouve. Pars maintenant à la découverte de l'exposition avec ce livret.

À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, représenter la guerre avec les nouvelles techniques que sont la photographie, puis l'image filmée, n'est pas simple en raison des contraintes techniques - poids et encombrement des appareils, lenteur pour fixer une image... Mais utiliser les anciennes techniques - peinture, estampe, lithographie... - alors que les conflits, les armes et les combattants ont évolué, n'est pas non plus facile.

Pars donc à la découverte des artistes et amateurs qui ont tenté de représenter la guerre.

À l'entrée de l'exposition, sur le mur à droite, **observe la carte et lis les résumés des différents conflits** qui ont lieu juste avant la Première Guerre mondiale. **Puis relie chacun des détails suivants au conflit qui lui correspond.**

- a- Guerre des Boers (1899-1902)
- b- Guerre russo-japonaise (1904-1905)
- c- Guerres balkaniques (1912-1913)
- d- Guerre de Libye (1912-1913)



Nanterre, Bdic

Le héros

1- un nouveau type de héros, le lieutenant machiniste Minamisawa, un officier chargé de diriger des marins pour charger et tirer avec un canon. L'artiste multiplie les effets de mouvements avec les vagues, les explosions, la position des marins japonais... pour rendre l'action plus intense.

Le combattant



Nanterre, Bdic

2- Photo intitulée *Une échauffourée* inattendue*. En réalité il s'agit d'une mise en scène pour ne pas risquer la vie du photographe en l'exposant aux tirs. Pour éviter que la photographie ne soit floue, on a allongé les soldats qui sont immobiles en position de tir.

* Une **échauffourée** est une bagarre, un affrontement, confus et de courte durée.

La nouvelle arme



© Italie, Museo storico italiano della guerra

3- Début de l'utilisation d'un avion lors d'une guerre

Le mort



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

4- La représentation du combattant mort devient plus frappante avec le réalisme de la photographie.



Des artistes et des styles différents

Poursuis ta visite, et retrouve un tableau d'Édouard Detaille intitulé *Projet pour les nouveaux uniformes de l'armée française, 1912* puis compare-le avec *Le Cuirassier, 1910-1911* de Roger de La Fresnaye et *Soldats en marche, 1913* de Jacques Villon. **Relie chacune des trois œuvres aux descriptions qui leur correspondent.**

1- Le chiffre 12 est visible sur l'uniforme d'un fantassin - soldat combattant à pied - appartenant au 12^e régiment d'infanterie.

2- Le mouvement de la troupe de soldats est réduit à ses lignes de force principales et aux couleurs symboliques : rouge à la tête et aux jambes, bleu au corps.

3- L'artiste s'inspire du *Cuirassier blessé quittant le feu* de Théodore Géricault peint en 1814 et exposé au Louvre.

4- Le titre de l'œuvre permet de retrouver le motif, la figure représentée alors que son traitement la rend presque abstraite - c'est-à-dire qu'à première vue rien ne rappelle la scène observée par le peintre.

5- Les hommes et le cheval forment des lignes schématiques et géométriques qui s'enchevêtrent, se superposent et donnent une impression de force, de mouvement et d'action.

6- Les multiples formes géométriques imbriquées les unes dans les autres rappellent une mosaïque.

7- La touche du pinceau est bien visible et forme souvent des hachures pour accentuer le dynamisme de la scène.

8- Certains détails sont représentés de manière plus précise, afin de guider l'œil du spectateur vers l'essentiel.

La Première Guerre mondiale (1914-1918)

Par rapport aux guerres évoquées au début de l'exposition, la Grande Guerre mobilise beaucoup plus d'hommes et certains combattent dans leur propre pays. Dès août 1914, des combattants photographient et dessinent ce qu'ils voient ou vivent. Parmi eux il y a des artistes professionnels, il y a aussi des peintres ou photographes amateurs - pour ces derniers l'art n'est pas leur métier mais un loisir.

Avance dans les salles d'exposition et trouve le photographe/pictogramme, puis lis le panneau « jeune public - 1 ».

En observant l'original, relie le détail ci-contre, à « a » ou « b »

a- Dessin de propagande anti allemande (contre l'Allemagne)

b- Dessin de propagande allemande (pour l'Allemagne)

a- Édouard Detaille (1848-1912).

Peintre français qui s'est spécialisé dans la peinture d'histoire, il a notamment représenté de nombreuses scènes de bataille de l'armée napoléonienne. Il meurt juste avant la Première Guerre mondiale. Plusieurs artistes comme Georges Scott ont été formés et influencés par cet artiste.

b- Roger de La Fresnaye (1885-1925)

En 1910, cet artiste se tourne vers le cubisme*. En 1914, il s'engage comme volontaire dans l'armée. Il est gravement gazé - il a respiré des gaz toxiques - et se retire alors dans le Midi où il continue à peindre.

c- Jacques Villon (1875-1963)

Son vrai nom est Gaston Émile Duchamp. Il s'intéresse lui aussi au cubisme* au cours de sa carrière.

Pour *Soldats en marche, 1913* il part de croquis réalisés lors d'une manœuvre militaire au cours de laquelle les soldats marchent d'un même pas, armés de leur fusil à baïonnette.



* **Le cubisme** est un mouvement artistique qui s'est développé en France, principalement de 1907 à 1914, à l'initiative des peintres Georges Braque et Pablo Picasso. Au départ, les artistes cubistes ne cherchent plus à représenter la réalité telle que nous la voyons, mais ils la transforment, la décomposent en formes géométriques, par exemple en cubes. Ils s'efforcent aussi de montrer une forme sous plusieurs angles en même temps.



Poursuis ta visite dans la dernière petite salle de cet espace où t'attend une hydre monstrueuse qui rappelle celle vaincue par le héros de l'Antiquité, Hercule. Il y a tout d'abord l'objet de la propagande des alliés (français et anglais...) dont les trois têtes représentent leurs ennemis, les souverains autrichien, allemand et ottoman. Il y a également une affiche de propagande allemande montrant que les Allemands peuvent gagner la guerre contre leurs nombreux adversaires. Parfois, les différents camps se servent du même symbole en le détournant chacun à son avantage.

Dirige-toi maintenant vers la 2^e partie de l'exposition en empruntant la grande porte à droite en sortant de cette salle. **Suis les panneaux d'information pour te rendre au 3^e étage.** Lorsque tu es sur la passerelle, **entre dans la salle à gauche. Retrouve l'original du dessin montrant des soldats camouflés, puis entoure ci-dessous les 7 différences.**



Lis, tout près, le panneau jeune public « **Des artistes pour camoufler...** ».

Des artistes pour révéler, montrer...

Retrouve un appareil photo un peu spécial de couleur bleue. Il permet de prendre des photos aériennes. Un autre appareil prend le type de photo ci-contre. Les cercles que tu vois sont des trous créés par l'éclatement d'obus tirés par des canons. La photographie permet d'ajuster les tirs des canons ou de repérer les troupes et le matériel des adversaires.

Traverse maintenant le couloir à gauche de la vitrine et imagine que tu passes dans une tranchée.



Voir sans être vu

Les dessins et les photographies qui t'entourent ont été réalisés par des combattants et des artistes lorsqu'ils étaient dans les tranchées. Ces images circulent beaucoup à cette période, dans les journaux par exemple. Elles témoignent de l'attente des soldats, des mauvaises conditions de vie du combattant, du danger, de la peur, de l'ennui qu'il ressent, etc. **Regarde la photographie ci-contre et retrouve le fusil très spécial que tient le guetteur. Observe-le bien puis entoure la bonne réponse ci-dessous.**

- 1- Le fusil est équipé de 2 canons pour tirer plus vite.
- 2- Le fusil est équipé de miroirs pour tirer depuis la tranchée sans être exposé.



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

Artistes sur tous les fronts

En sortant de la « tranchée », derrière le mur gauche, **retrouve le photographe sur le panneau 3.** Après l'avoir lu, **relie chacun des détails ci-dessous à l'artiste qui lui correspond.**



© Ingolstadt, Bayerisches Armeemuseum

1



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

2



© Ingolstadt, Bayerisches Armeemuseum

3

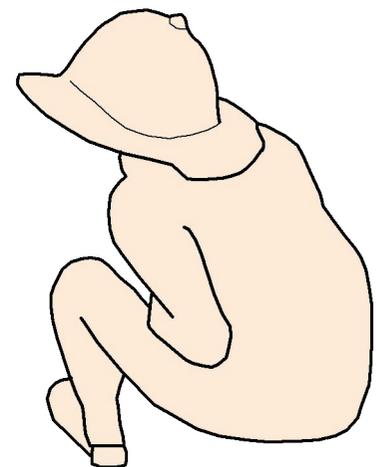
a- Albert Reich (1881-1942 - Allemand)

b- Georges Scott (1873-1943 - Français)

Quelle que soit la nationalité des artistes, ils montrent des montagnes immenses, époustouflantes, dans une lumière claire, presque paisible, qui témoignent de leur admiration pour ce type de paysage.

Suis maintenant les artistes sur d'autres fronts en lisant le panneau 4. Sur la carte repère la Palestine et Jérusalem puis grâce à l'indice ci-contre rejoins l'artiste James McBey (1883-1959). C'est un graveur et aquarelliste britannique réputé avant la guerre. Pendant la Première Guerre mondiale il est d'abord engagé dans l'administration britannique de guerre en France, puis comme artiste de guerre au Moyen-Orient. En mai 1917, il se rend en Égypte pour suivre le corps expéditionnaire britannique et raconter en images la campagne d'Égypte et de Palestine.

L'œuvre que tu cherches date de 1917 et s'intitule *Nebi Samwîl: The First Sight of Jerusalem* ce qui signifie *Nebi Samwîl : la première vision de Jérusalem*. La lumière douce et éclatante



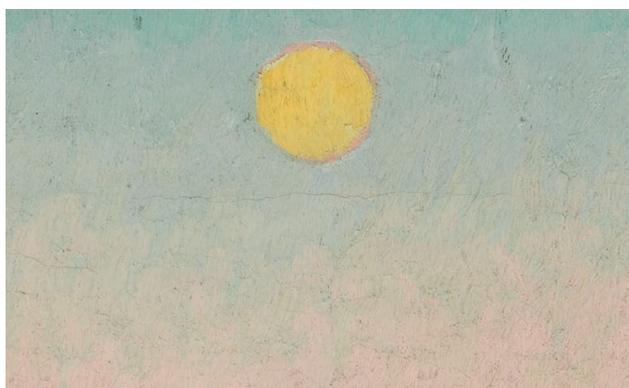
témoigne de l'admiration de l'artiste pour cette terre chargée d'histoire. *La Bible* raconte que le prophète (*Nebi*) Samuel (*Samwîl*) vécut à cet endroit tout près de Jérusalem. L'artiste a peut-être représenté le tombeau du prophète en ruine sur la colline à gauche dans l'image. Les explosions, à droite de l'image, et notamment celle qui forme un nuage noir, ainsi que les soldats abrités dans la tranchée, rappellent la guerre en cours.

La mort dans l'art

Traverse à nouveau la « tranchée » puis longe le mur à gauche. As-tu observé la photographie qui montre Georges Scott, pinceaux en main ? Avance jusqu'au tableau de Maurice Denis (1870-1943) intitulé *Cimetière de Benay, près Saint-Quentin*. Il y a un intrus ci-dessous, lequel ?



a- La section de camouflage a fabriqué un filet pour cacher le cimetière.



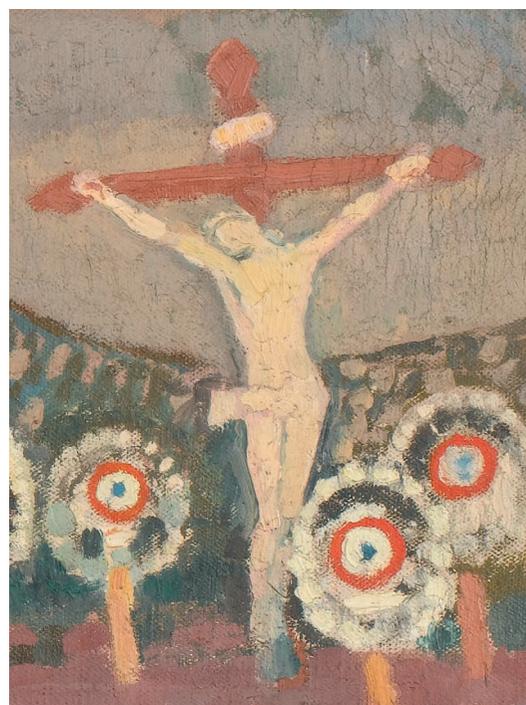
b- Le soleil pâle apporte une sorte de douceur ou d'apaisement en propageant une lumière rose-orangée, sur l'ensemble du paysage.



c- Des obus explosent, à l'arrière-plan, le champ de bataille est tout près.



d- Les croix du cimetière portent des couronnes funéraires, des cocardes aux couleurs de la France ou des palmes évoquant le sacrifice. Sous chaque croix il y a un mort.



e- Le Christ sur la croix évoque le caractère sacré du cimetière ainsi que le sacrifice des combattants.

Quitte cette salle, traverse la passerelle pour visiter la dernière salle d'exposition.

Puissance de feu

Approche-toi du tableau de François Flameng (1856-1923), un artiste français missionné par l'armée, intitulé *Les Masques août 1917*. Il a représenté des soldats allemands dans une tranchée, une scène qu'il imagine grâce aux journaux allemands qu'il a pu voir et aux témoignages de combattants alliés. Il montre que les Allemands sont très bien équipés et utilisent de nombreuses armes. Autour de ce tableau sont exposées une vraie cuirasse et des grenades.



Casque

Il remplace le casque à pointe en cuir bouilli porté au début de la Grande Guerre.

Masque à gaz

Les gaz de combat sont utilisés dès 1914.

Cuirasse en acier

Elle protège notamment les guetteurs des éclats d'obus.

Grenades

C'est une arme ancienne que l'on fabrique à nouveau, notamment pour atteindre les combattants dans les tranchées.

Poursuis ta visite en direction de la mitrailleuse. À droite tu peux lire un cartel (petit panneau) sur lequel figure le photographe/pictogramme.

De nombreux journaux circulent pendant la Première Guerre mondiale, mais beaucoup de combattants trouvent qu'ils ne parlent pas de ce qu'ils vivent vraiment. Parmi eux il y a d'anciens journalistes, éditeurs, imprimeurs, etc. qui écrivent et diffusent des journaux « faits main ». *Le Gaffouilleur*, que tu peux voir près de la mitrailleuse, en est un exemple. Pour illustrer le journal, on fait appel à des dessinateurs professionnels ou amateurs également mobilisés. Ces journaux réalisés dans les tranchées utilisent l'humour pour parler de tous les sujets, même les plus durs.

Regarde l'extrait ci-contre. Mais de quoi parle-t-il et qui a signé les dessins ?

Il parle des alertes au _ _ _ _ .

Il est signé par l'artiste :

a- Fernand Léger (1881-1955)

b- Paul Baudry (1897-1918)



Avance maintenant jusqu'au fusil tordu par un éclat d'obus et lis le cartel portant le photographe/pictogramme.

Puis **approche-toi**, à gauche de l'entrée de cet espace, d'une œuvre de Félix Del Marle (1889-1952) *Passage d'artillerie, Fismes, 20 septembre 1914*.

En 1914, Félix Del Marle a 25 ans, il s'engage comme volontaire. Cet artiste s'est rallié auparavant au futurisme*. Il écrit à Marinetti* : « Cette belle guerre ! Quel grenier d'impressions où l'on a qu'à puiser ! Bruits + sons + odeurs. [...] ».

Le titre t'a fourni un indice sur ce croquis. Tu dois repérer un canon. Lorsque le canon éjecte un obus, il recule violemment sous la force des gaz comprimés de la poudre. Ce sont les différentes étapes de ce mouvement que l'artiste a représentées.

Un cavalier, l'officier d'artillerie qui ordonne le tir, regarde en direction de l'obus tiré. Il est assis sur le dos de son **cheval**.

Le tube du canon dirige l'obus avant sa sortie.

Un bouclier de tôle d'acier pour protéger les servants du canon

Une roue de l'affût qui permet notamment de déplacer le canon.

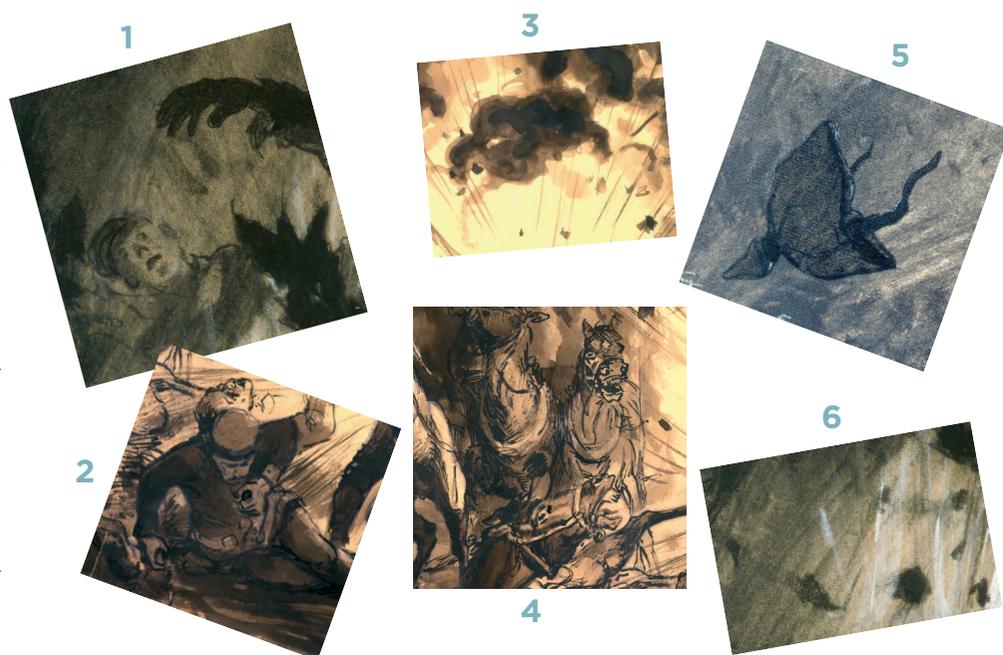


© Genève, collection particulière

Les formes géométriques qui animent l'ensemble de la scène suggèrent les traces laissées par le canon en mouvement, tandis que les traits noirs, parfois soulignés de blanc, rappellent les sons et les odeurs évoqués par Del Marle lorsqu'il écrit à Marinetti.

Corps meurtris

La représentation de l'explosion est fréquente dans les dessins du front et de l'arrière. Voici des détails de deux explosions. **À toi d'identifier les détails de chacune des œuvres.**



a- Georges Scott (1873-1943). Intitulé *Effet d'un obus dans la nuit* ou *La Brèche*, ce dessin a été diffusé dans le journal *L'Illustration*. L'artiste montre la violence de l'explosion d'un obus sur des soldats allemands.

b- Karl Lotze (1892-1972). *Granateinschlag trifft bespannte Einheit*, 1915 - attelage touché par l'explosion d'une grenade. L'artiste représente lui aussi une violente explosion dont sont victimes des chevaux et ses compatriotes allemands.

* Le **futurisme** est un mouvement littéraire et artistique né en 1909, en Italie, à la suite de la publication du *Manifeste du futurisme* écrit par **Filippo Tommaso Marinetti*** (1876-1944). Le futurisme rejette tout héritage du passé pour se projeter dans l'avenir. C'est le dynamisme, voire la violence, et la représentation de la vitesse disloquant – cassant ou décomposant – les formes qui est au centre du travail des futuristes. Ils privilégient les thèmes de la ville moderne, la vitesse, la machine. L'utilisation de couleurs vives ou fortes participe à l'impression de dynamisme et de vitesse que souhaitent donner les futuristes.

Dans l'espace suivant, repère un tableau de Paul Jouve (1878-1979) sur lequel il y a une tête de mort et lis son cartel. Poursuis ta visite et retrouve le cartel d'une gravure en noir et blanc de Félix Vallotton dont voici un détail ci-contre. Puis découvre, à l'aide de ce livret, deux dernières œuvres qui évoquent la Grande Guerre en s'éloignant d'un rendu figuratif pour aller vers l'abstraction.



© France, collection particulière



© Nanterre, Bdic

La première a été peinte par Henry Valensi (1883-1960) et s'intitule *Expression des Dardanelles*, 1917. Cet artiste français, attaché au quartier général du corps expéditionnaire d'Orient, a réalisé de nombreux croquis et tableaux. Il reprend ici plusieurs de ses dessins mais en utilisant des méthodes cubistes et futuristes. À première vue, de loin, on voit des bandes de couleur qui s'entrecroisent en créant des formes géométriques. Mais lorsque l'on s'approche on peut identifier des éléments figuratifs : barques, gerbe d'eau, canons, etc. **As-tu repéré les soldats aux formes simplifiées ?** Après la guerre

Henry Valensi crée un nouveau mouvement artistique, le musicalisme, qui reprend les recherches artistiques qu'il a effectuées en réalisant *Expression des Dardanelles*, 1917.

Dirige-toi maintenant vers la dernière œuvre. Elle se trouve au fond de cette salle. Elle a été peinte par Félix Vallotton et porte le nom d'une bataille : *Verdun*. Là encore se sont des faisceaux de différentes couleurs qui structurent la toile. Ils évoquent de puissants et violents jets de gaz, de feu, de fumée caractéristiques de la guerre moderne. Cette fois aucun humain n'est visible. Il reste pourtant quelques éléments figuratifs. **À toi de les relier à leur emplacement sur la copie ci-contre.**



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

- 1- des troncs d'arbres brûlés
- 2- des flammes
- 3- la pluie

Pour en savoir plus, télécharge les documents suivants sur l'un des deux sites internet : un dossier pédagogique (primaire) et un dossier pédagogique (collège-lycée)

Réponses :

filier sans être exposé : 1+3= Reich : 5= 2coff. **Bois 2** : infirmerie. **Bois 6** : p. **Bois 7** : a=1+2+6 : p= 5+3+4
Bois 1 : 95 : p1 : c3 : 94. **Bois 5** : a=1' 8 : p=3' 2' 1 : c=5' 4' e. **Bois 4** : 5- Le fusil est équipé de miroirs pour

